

ABONNEMENTS & ANNONCES

EDITION DU MATIN

LE COUT

TARIF D'ABONNEMENTS

TOUS LES JOURS
BUREAU DE RÉDACTION
BOURBAIX, 71, Grande-Rue, Téléphone 554 et 1070
TOUS LES JOURS
SIX DEUIT PAGES
TOUTES LES JOURNÉES
TOUTES LES JOURNÉES

PRÉPARATIFS DE L'AUTRICHE & DU MONTÉNÉGRO

Vol au Palais des Beaux-Arts, à Lille : Quatre arrestations à Tourcoing

CHRONIQUE

Petite Dot

Firmin Médard, croque-mort, entra dans le cabinet de M. Mortadelle, assis devant une table de travail, l'attendait un de ses camarades.

— Bonjour dit-il, en s'attablant en face de lui. Eh bien! as-tu de bonnes nouvelles? Un signe de cette négatif fut la réponse.

— Pas possible? s'exclama Firmin. Pourquoi un refus? Pourquoi ça?

— Voilà l'explication. Comme tu m'en avais chargé, je suis allé voir mon ami le fruitier de chez Saint-Michel. Je lui ai appris que sa fille te plaisait, que tu serais heureux de l'épouser.

— Très bien. Et puis?...

— Et puis le bonhomme m'a demandé quel était ton métier. Employé aux pompes funèbres, a-t-il répliqué. Alors, il s'est mis à rire, à rire, à rire.

— Imbécile!

— Et ensuite il s'est écrié : Ah! non, par exemple nous n'avons pas besoin d'un croque-mort dans la famille.

— Voilà! c'est ce que je pensais. Nous n'avons pas besoin d'un croque-mort dans la famille. Voilà la réponse qu'on me fait partout, quand je demande gentiment la main d'une jeune fille. Vraiment c'est à dégoûter du métier. Et pourtant j'y tiens à mon métier. Il est aussi bon qu'un autre. Et puis, que diable! Tout le monde ne peut pas être ministre, député ou médecin.

— Nous n'avons pas besoin de croque-mort! s'écria l'indiscret qui nire à mon tour. Je dirais pas vraiment que, comme les croque-morts, je dois porter malheur à qui me voit ou m'entend?...

— Mon cher, je suis de ton avis, mais que veux-tu? Il n'y a rien à faire contre le préjugé. Répète qu'une autre fois tu auras plus de chance. Alors, je te laisse, car voilà l'heure où je vais à la messe, et j'ai du travail pressé. Au revoir, Firmin, ne te désole pas.

— Au revoir, et merci quand même!

Firmin Médard demeura seul dans le café, l'esprit agité par une foule de pensées mélancoliques, car le pauvre garçon, qui désirait ardemment se marier, songeait que, toujours pour la même raison, il recevait aujourd'hui son cinquième refus. Machinalement il déplaça un journal à portée de sa main; mais ni la politique du jour, ni les nouvelles locales ne l'intéressèrent. Il allait refermer la gazette, lorsque son regard se fixa sur une annonce ainsi libellée :

LA MODE A PARIS

— A qui ai-je l'honneur de parler? commença la vieille fille, avec un sourire qui lui fendait la bouche jusqu'aux oreilles.

— A M. Firmin Médard, employé, 23, place Molière.

— Très bien. Alors, Monsieur, vous avez lu la note du journal?

— Oui, Mademoiselle, je l'ai lue et, comme vous le voyez, je me suis permis de venir me présenter moi-même, préférant donner de vive voix plutôt que par lettre les explications nécessaires.

— Vous avez raison, Monsieur. Ainsi donc vous désirez vous marier?

— A cette question si nette, Firmin jugea inutile de répondre par une déclaration.

— Si je le désire, Mademoiselle, Mademoiselle, que je ne rêve qu'à cela. Mon cœur depuis longtemps déjà cherche la compagnie qu'il rendra heureuse pour la vie; il soupire sans cesse, et en ce moment même, il s'enflamme pour vous, Mademoiselle, et me dicte...

— Pardon, Monsieur, si je vous interromps; mais il ne s'agit pas de moi : je ne suis pas à marier.

— Oh! excusez-moi, Mademoiselle. J'avais cru comprendre... La note disait Mlle Mortadelle. Alors, n'est-ce pas?...

Le pauvre Firmin, confus de sa bêtise, rougissait comme un homard sorti de cuisson. Il cherchait ses mots, bafouillait lamentablement, écrivait son chapeau mou entre ses doigts. Bref, il faisait pitié. Son interlocutrice vint à son secours :

— Monsieur, je comprends votre méprise. Mais les renseignements que je vais vous donner remettront les choses au point. Nous sommes dans ce modeste appartement deux demoiselles Mortadelle; il y a moi qui vous parle, qui ne suis pas mariée et qui ne me marierai jamais, et ensuite ma nièce, qui est couturière. C'est elle, la fille de mon frère défunt, qui cherche un époux selon ses goûts et son cœur. Ma nièce a vingt-huit ans; elle est douce, affectueuse, économe et, ce qui ne nuit pas, jolie personne. D'ailleurs, Monsieur, je puis vous montrer sa photographie.

LES QUOTIDIENNES

Des prières pour la République

La République chinoise n'a pas encore apprimé Dieu de son programme et, si j'en crois certain document officiel, elle n'a nullement l'intention de le faire.

Le gouvernement de Pékin vient d'envoyer télégraphiquement aux chefs des diverses Eglises chrétiennes en Chine un message particulièrement significatif. En voici la fidèle traduction :

« Des prières sont demandées pour l'Assemblée nationale, actuellement en session; pour le gouvernement nouvellement établi; pour le président à élire et pour la Constitution de la République. Des prières sont également demandées pour que le nouveau gouvernement soit reconnu par les puissances; pour que la paix règne à toutes les frontières; pour que des hommes forts et vertueux soient élus aux fonctions publiques; enfin pour que le gouvernement soit établi sur des bases solides ».

Cette manifestation officielle de foi va défriser les lecteurs de *La Lanterne* et les fortes têtes du Café du Commerce. On leur avait dit que les révolutionnaires chinois ressemblaient à s'y méprendre aux radicaux français; qu'ils étaient des « esprits libres », des anticléristes, des « avancés ». Et voilà qu'un des premiers actes du nouveau gouvernement est de demander des prières publiques pour le succès des institutions républicaines!

Yuan-Chi-Kai, le président de la République chinoise, agit comme un simple président des Etats-Unis, et ne croit pas non plus pouvoir se passer de la protection du Ciel.

Et ce qu'il y a de plus fort, ce qui doit dérouter la philosophie des profonds penseurs du jacobinisme français, c'est que la République de Pékin s'adresse directement aux Eglises chrétiennes et demande en termes très explicites, leur appui moral.

Nos anticléristes qui n'ont guère le temps de suivre le mouvement des idées à l'étranger, ignorent certainement les extraordinaires progrès réalisés, depuis quelques années, dans le pays du bouddhisme, par les croyances chrétiennes. Certes, la Chine a été, de toutes les nations, celle qui s'est montrée la plus rebelle à la pénétration européenne et à l'évangélisation. On ne peut oublier que la dernière grande insurrection chinoise, celle des Boxers, était surtout dirigée contre les missions catholiques et protestantes.

Mais depuis quelque temps, depuis surtout la proclamation de la République, en même temps que souffle sur la Chine un vent de liberté, les idées chrétiennes jouissent d'une faveur de plus en plus grande.

Dans le peuple chinois, il y avait surtout contre le christianisme de grossiers préjugés que les mandarins prévaricateurs avaient intérêt à entretenir. Du moment que le terrain est déblayé, les semences de foi et de civilisation jetées au prix de tant d'héroïques efforts par les missionnaires, doivent lever facilement aujourd'hui, pour produire bientôt une abondante moisson de principes et d'œuvres conformes aux aspirations chrétiennes.

Maurice Aubert.

LE CONFLIT ORIENTAL

AVANT LA DÉCISION DES AMBASSADEURS

Les préparatifs de guerre de l'Autriche et du Monténégro. L'intervention de l'Allemagne et de l'Italie en cas de conflit austro-monténégrin.

LA QUESTION D'ALBANIE
L'attitude de l'Autriche

UN ULTIMATUM DE L'AUTRICHE SERAIT ENVOYÉ AU MONTÉNÉGRO

Vienne, 30 avril. — Le bruit court, ce matin, que l'Autriche-Hongrie adressera, aujourd'hui même, un ultimatum de 24 heures, au Monténégro et qu'immédiatement, le délai écoulé, les armées austro-hongroises franchiraient la frontière.

On fait remarquer que l'ultimatum expirerait précisément, demain, jeudi, jour où la conférence des ambassadeurs se réunira de nouveau.

D'autre part, le comte Berthold a donné l'assurance à de hauts personnages qu'aucune mesure ne serait prise à l'égard du Monténégro avant demain soir. On attendra de connaître la décision des ambassadeurs.

UNE SATISFACTION LUI SERAIT DONNÉE

Londres, 30 avril. — Il paraît, comme à peu près certain, qu'on a surtout voulu à Vienne, impressionner l'opinion. L'Autriche attendra la réunion de demain à Londres pour exposer ce qu'elle veut et l'on considère comme probable qu'une satisfaction partielle lui sera donnée.

LE PLAN DE GUERRE DE L'AUTRICHE

Cologne, 30 avril. — D'après un télégramme de Vienne à la Gazette Populaire de Cologne, le bruit court qu'en cas de guerre avec le Monténégro, les troupes austro-hongroises envahiraient d'abord le sandjak de Novi-Bazar, afin de couper toute communication entre les armées serbe et monténégrine.

EVACUATION DE CATTARO

Londres, 30 avril. — Le Daily Mail publie une dépêche de Vienne, selon laquelle le commandant militaire de Cattaro, port autrichien que domine la forteresse monténégrine du mont Lovcen, aurait donné, à la population civile, l'ordre de quitter immédiatement la ville.

MOUVEMENTS DE TROUPES

Londres, 30 avril. — Selon le correspondant du Daily Mail à Gratz, les autorités militaires autrichiennes auraient pris possession des chemins de fer qui se dirigent vers le Sud, mais sans qu'aucun mouvement de troupes autrichiennes à travers la frontière monténégrine ait encore eu lieu.

LES RÉSOLUTIONS DE L'AUTRICHE

Paris, 30 avril. — Le correspondant particulier du Temps à Vienne télégraphie ce journal :

« Je suis à même de vous assurer de la façon la plus catégorique que l'Autriche ne fera connaître ses résolutions qu'après avoir reçu : 1° la réponse du Monténégro; 2° le compte rendu de la réunion des ambassadeurs, qui doit se tenir jeudi ».

LE COMTE BERCHTOLD DEMISSIONNERAIT

Vienne, 30 avril. — La situation du comte Berchtold est devenue bien embarrassée par suite de l'importance du parti belliqueux. On parle de sa démission. Dans l'entourage de l'archiduc héritier, on la désire et on la considère comme certaine. Son successeur serait le prince de Hohenlohe. Ce prince est un ami dévoué de l'empereur. On sait qu'il s'acquitta avec habileté, il y a quelques semaines, d'une mission personnelle de François-Joseph auprès de Nicolas II.

LE MONTÉNÉGRO

ORGANISATION DE LA DÉFENSE

Vienne, 30 avril. — Suivant des nouvelles de Cattaro, le Monténégro prend ses mesures pour le cas où l'Autriche tenterait de franchir ses frontières. Un certain nombre de mitrailleurs ont été hissés entre les rochers qui dominent la route de Cattaro à Cetina. Les hauteurs qui dominent Cetina sont occupées par les troupes monténégrines. Un camp est installé dans un replis de terrain, en arrière du col.

D'autre part, un télégramme d'Autivari signale que 15.000 hommes de troupes sont rassemblés dans cette ville et que des soldats y arrivent continuellement. On fait des préparatifs pour mettre la ville en état de défense.

LE MONTÉNÉGRO ET SES ALLIÉS

Belgrade, 30 avril. — Dans les milieux officiels, on répète de la façon la plus nette que si le Monténégro est attaqué par l'Autriche, la Serbie entrera aussitôt en campagne. On déclare pouvoir compter sur l'appui de la Bulgarie.

L'Italie résolve à intervenir

Rome, 30 avril. — Si l'Autriche intervient militairement contre le Monténégro, l'Italie interviendra également. Le marquis de Sava Giuliano rencontre de la résistance dans l'opinion, mais il est décidé à passer outre.

Le rôle de l'Allemagne

Berlin, 30 avril. — Dans l'hypothèse d'un conflit, voici quelle est la situation de l'Allemagne :

« Si le conflit est entre l'Autriche et les Etats balkaniques, l'Allemagne n'y interviendra pas; si la Russie soutient les Etats balkaniques, le casus foederis de la Triple Alliance jouerait et l'Allemagne entrerait en scène ».

L'opinion au Quai d'Orsay

Paris, 30 avril. — Au ministère des affaires étrangères, on déclare n'avoir reçu encore aucune note de l'Autriche. L'on n'a pas davantage de renseignements sur le mouvement des troupes.

Comme nous demandons si l'on croit au quai d'Orsay à un danger, l'on nous répond : « Danger est un bien gros mot. Il faut tenir compte des exagérations de l'Autriche. Les Etats balkaniques, si la Russie l'inspire, ne viendront dans sa réunion de demain, qui sera de toute importance, à découvrir une solution ».

Pourparlers à Londres

Londres, 30 avril. — L'ambassadeur d'Autriche a eu une entrevue qui a duré deux heures, avec sir Edward Grey. De son côté, l'ambassadeur de Russie doit rendre visite ce après-midi, à sir Edward Grey, qui visitera également M. Popovitch, délégué monténégrin.

VERS LA PAIX

UN NOUVEL ARMISTICE

Constantinople, 30 avril. — On dit que la Porte, considérant que les négociations de médiation traitent en longueur, aurait l'intention de faire prolonger encore de quinze jours la période de suspension des hostilités.

D'autre part, les ambassadeurs d'Autriche et d'Allemagne ont eu une entrevue avec le ministre des affaires étrangères dans le but de faire pression sur le gouvernement serbe qu'il ne signe pas les préliminaires de paix avant que la question de Scutari ne soit réglée.

LA CONQUÊTE DE L'AIR

La Conquête de l'Air

LE DERNIER JOUR DE LA COUPE POMMERY

Guillaux vainqueur

Paris, 30 avril. — C'est ce soir au coucher du soleil qu'expirait le délai fixé pour l'attribution de la prime semestrielle de la Coupe du plus long vol en ligne droite. Plusieurs tentatives ont eu lieu aujourd'hui, mais aucun aviateur n'a réussi à battre le record établi dimanche dernier par Maurice Guillaux. Voici les renseignements concernant les tentatives d'aujourd'hui.

L'AVIATEUR VEDRINES

Lyon, 30 avril. — C'est aujourd'hui le dernier jour, pour les concurrents de la coupe Pommery, et demain, nous saurons, si le record établi par Guillaux, a été ou non battu.

On sait que Vedrines était parti, hier, de Villacoublay, pour gagner Lyon, d'où il comptait prendre le départ pour la coupe Pommery, avec, comme objectif, Edimbourg. Il est parti, ce matin, à 4 heures 37' 10" de Bron-aviation, dans d'excellentes conditions. Le temps est propice et le vent souffle du sud-ouest.

L'AVIATEUR GILBERT

Ambérieu, 30 avril. — L'aviateur Gilbert est parti ce matin au petit jour, en vue de s'attribuer la coupe Pommery. Il a choisi comme point de direction l'Irlande. Le temps, bien que couvert, était propice.

Complète, 30 avril. — Gilbert a atterri à l'aérodrome de Corbeauleu, près de Compiègne, à 8 heures 22, et il était reparti à 8 heures 30; mais il a dû faire demi-tour en arrivant à la frontière belge par suite d'un violent orage; Gilbert est rentré, et jeudi, il reprendra son vol pour rentrer à Paris.

L'AVIATEUR MARTY

Le Crotoy, 30 avril. — L'aviateur Marty a quitté l'aérodrome du Crotoy ce matin, à 11 heures 43 m. 26 s., le vent soufflait de l'Ouest. Il a pris la direction de l'Allemagne. Arden (Allemagne), 30 avril. — L'aviateur Marty a atterri à 8 heures 10 à Arden; il est reparti dans la direction de Dantzig.

Chute grave de deux officiers en Algérie

Constantine, 30 avril. — Ce matin, le lieutenant Jolain prit son vol avant comme passager, le lieutenant de Mondésir, du 3^e chasseurs. L'appareil s'éleva bientôt à une hauteur de 25 mètres, quand soudain il capota. L'aviateur et son passager furent relevés en l'hospital militaire dans un état grave. Les médecins réservent leur pronostic sur l'état du lieutenant Jolain; leur pronostic est plus favorable en ce qui concerne l'état du lieutenant de Mondésir.

Arrestation d'un aviateur français en Allemagne

Paris, 30 avril. — La « Presse » publie la dépêche suivante : « Retz, 30 avril. — L'aviateur Schmel, pilotant un monoplane, parti de l'aérodrome de La Vidanée, près de Senlis, ce matin, à 5 heures 21, est arrivé à Retz, près de Cologne, à 11 heures 10. Schmel a été arrêté par la police allemande ».

BULLETIN

30 avril.

La commission de l'armée s'est réunie mercredi pour continuer la discussion du contre-projet de Montebello.

L'Autriche et le Monténégro sont les premiers préparatifs devant l'éventualité d'une guerre.

L'Allemagne et l'Italie interviendraient avec leur allié en cas de conflit entre l'Autriche et le Monténégro.

L'aviateur Guillaux est vainqueur de la coupe Pommery, coup de distance.

Mercrédî matin à eu lieu, au Cercle Militaire, la remise des récompenses aux gagnants du raid hippique Biarritz-Paris.

Un nob audacieux s'est produit au Palais des Beaux-Arts, à Lille. La police a opéré quatre arrestations à Tourcoing.

COLLISION DE TRAINS

28 MORTS ; 16 BLESSÉS

Bombay, 30 avril. — Un train de voyageurs est entré en collision avec un train de marchandises à Boregam, près de Nagpur. 28 Hindous ont été tués; deux Européens et 14 Hindous ont été grièvement blessés.

LE CARDINAL VANNUCCHI VA QUITTER PARIS

Paris, 30 avril. — Après les grandes fatigues des fêtes du centenaire d'Oran, le cardinal Vannucchi a dû prendre, à Paris, quelques jours d'un repos relatif. Il en a profité pour recevoir les délégations des grandes œuvres de foi et de charité catholique, pour donner audience à MM. les curés de Paris, pour visiter quelques-unes des communautés religieuses dont il est le protecteur officiel auprès du Saint-Siège. Il compte reprendre le chemin de Rome après les fêtes de l'Ascension.

On espérait que le cardinal Vannucchi assisterait aux fêtes de Jeanne d'Arc. Nous sommes informés d'une manière certaine que malgré le désir qu'il aurait eu de donner à la France, cette nouvelle marque de la grande affection qu'il lui porte, le cardinal légat ne peut s'en aller uniquement à la mission que lui a assignée le Souverain Pontife.

CHOSÉS & AUTRES

Il est impossible de savoir ce que M. Lépine est allé faire en Egypte. Il ne veut rien dire. — Il prend une attitude de sphinx.

Sur le boulevard de Belleville, deux apaches conversent :

— Crois-tu que nous serons plus tranquilles avec le nouveau préfet qu'avec l'ancien?

— Dame! on ne peut pas savoir; le préfet n'est qu'un oui, là. — Héhéhéhé.

A L'ÉLYSÉE

Plusieurs délégations du Pas-de-Calais. La délégation de Calais a été reçue par M. Poincaré; elle a été présentée par M. Morieux, maire de Calais. M. Morieux a demandé à M. Poincaré de bien vouloir profiter de son voyage en Angleterre, à la fin de juin, pour s'arrêter soit à l'aller, soit au retour, à Calais et y inaugurer le monument national érigé aux victimes de la catastrophe du « Phyllos ».

Ce monument est situé au rond point de l'avenue de la Plage. Il a été commandé par M. Dujaudin-Beaumet, sous-secrétaire d'Etat aux Beaux-Arts, et M. Emile Guillaume. Ce monument fut exposé au Salon de 1912 et amené à Calais en juillet 1912.

Enfin, le président de la République a reçu la délégation de l'Union du Commerce et de l'Industrie de Calais, qui lui a été présentée par M. Huguet, sénateur.

M. Poincaré remet, au général Meunier, le plaque de grand-officier de la Légion d'honneur, et au compositeur de la Marseillaise, les insignes de grand-officier.

Paris, 30 avril. — Ainsi qu'on l'avait annoncé, le Président de la République a reçu ce matin le général Meunier, ancien ministre du Conseil supérieur de la guerre, auquel il a remis la plaque de grand-officier de la Légion d'honneur.

M. Poincaré a reçu ensuite M. Saint-Sauveur, à qui il a remis les insignes de Grand-Officier de même ordre.